



Guadix



Histoire et géographie

Monuments et musées

Fêtes et traditions

Gastronomie et artisanat



Dans le nord-est de la province de Grenade surgit la ville de Guadix, entourée par un labyrinthe de formations argileuses fortement érodées où l'homme primitif, et plusieurs siècles après les populations arabes et chrétiennes, a creusé des demeures archéennes dans les parois rouges, éclairées par la lumière naturelle provenant de la face nord de la Sierra Nevada. La Guadadh-Haix (Fleuve de la vie) arabe est située dans une cuvette où se succèdent tour à tour les terres arides, les bois de chênes et d'érables, et les vastes plateaux de champs de blé et d'amandiers. La ville s'étend entre vallons et potagers, où vagabondent brebis et chevaux autour de la vieille enceinte musulmane. Les Rois Catholiques, après sa conquête, la cédèrent au marquis de Villena et c'est sous cette juridiction qu'elle parvint au XIXe siècle, lorsque furent abolies les suzerainetés. Elle fut le refuge des maures au cours de leur soulèvement, ce qui lui valut de subir une forte répression. Cet important village grenadin, de plus de 20 000 habitants, est situé dans ce qui est appelé la Hoya (Cuvette) de Guadix, à 949 mètres d'altitude sur le flanc nord de la Sierra Nevada. Bien desservi, elle est à 60 kilomètres de Grenade, à 200 kilomètres de Murcie et à 110 kilomètres d'Almería. Il est continental, car la chaîne montagneuse empêche que ne se fasse sentir l'influence de la mer. Les étés sont très chauds et les hivers assez froids. La température moyenne est de 15° C.

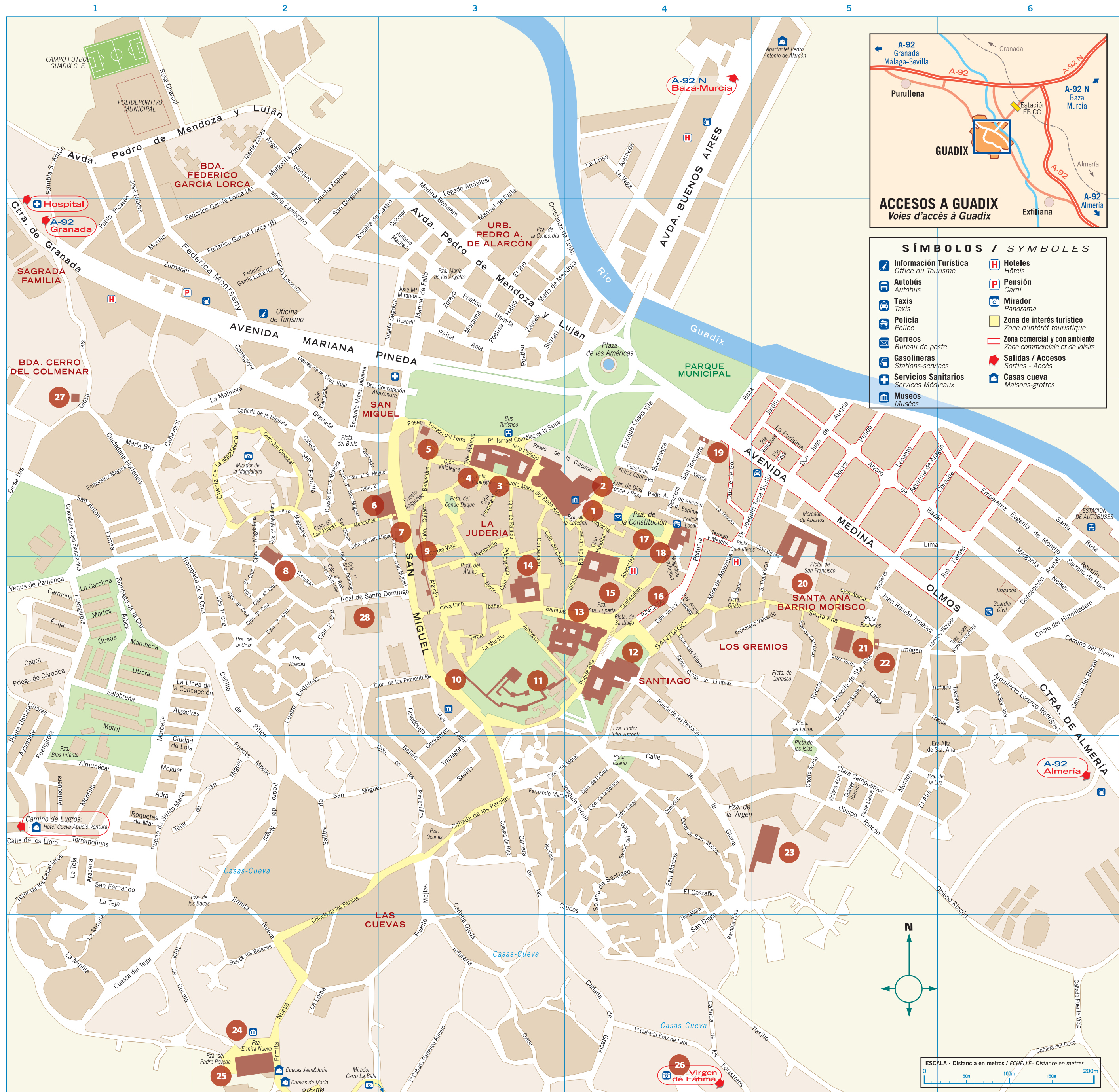
Le centre-ville historique, plus castillan qu'andalou et auquel on accède par la **Porte de San Torcuato (19)**, vestige de l'enceinte médiévale, se dissémine entre les rues aux portails Renaissance imposants, comme la place des Palomas, les ruelles étroites de l'ancien Quartier juif et les rues sinueuses du quartier de Santa Ana. La construction de la **Cathédrale (1)**, mélange de styles gothique, Renaissance et baroque, édifiée sur une mosquée arabe en 1492, prit trois siècles. Sa façade ondulante est l'une des compositions architecturales les plus osées du baroque espagnol. L'hôpital royal de la Charité, l'**église du Sagrario (2)** et l'**Archevêché (3)** mènent vers la rue de la Concepcion, jalonnée d'hôtels particuliers des XVIIIe et XIXe siècles, et à l'espace autrefois occupé par le souk arabe. L'**Alcazaba (11)**, bastion terreux, se dresse à l'arrière-plan et sa tour de guet, avec l'église de Santiago à ses pieds, domine les alentours de la ville. Non loin, la **tour nazari du Ferro (5)** ou Grosse Tour et le quartier troglodyte de San Miguel, composé de grottes qui garnissent les monticules et les versants, les illuminant de leurs façades blanchies à la chaux, de leurs cheminées et soupiraux ouverts à ras du sol. Le quartier de Santa Ana, le plus populaire de Guadix, a gardé son tracé mauresque, labyrinthe de ruelles sinueuses qui débouchent sur d'élégantes places andalouses. La plupart des maisons-grottes, image typique du plateau grenadin, sont encore habitées: des couloirs étroits relient des habitacles cachés, décorés d'outils de labourage, de casseroles en cuivre, de pots en céramique, de rideaux en dentelle, de fauteuils à bascule et de chaises en paille, de bassines, de tabourets en bois d'olivier, de dais arabesques taillés dans la pierre, de niches laissant passer les rais de lumière, de placards aux portes en treillis et de cheminée qui semblent vivantes. Certaines d'entre elles ont été aménagées en complexes touristiques qui attirent le visiteur en le séduisant.

Déclarées d'Intérêt touristique national, les fêtes du «Cascamorras» ont lieu tous les ans dans les villes de Guadix (9 septembre) et de Baza (6 septembre). Selon la tradition, en 1490 commencent les travaux de l'église de la Merced dans un faubourg de Baza. Juan Pedernal, l'un des ouvriers, entendit un léger cri surgir d'une cavité de l'ermitte mozarabe originelle : «Aie pitié». Il venait de trouver la statue d'une Vierge que reçut le nom de Notre Dame de la Pitié. L'ouvrier tint tête à ses compagnons pour garder la statue. Les autorités intervinrent en proposant une solution digne de Salomon: la Vierge appartiendrait à Baza mais elles concédaient aux habitants de Guadix le droit de célébrer la fête de la Vierge de la Pitié. On parvint à un accord: si un habitant de Guadix arrivait à entrer dans Baza et atteindre l'église de la Merced sans être taché, il pourrait récupérer la Vierge pour Guadix. Et chaque année, une figure emblématique, le «Cascamorras», déguisé en arlequin ou en bouffon, se livre à cet exploit. Comme arme pour se défendre, il emporte la «massue», un bâton en bois dont pend une corde à un des bouts, à laquelle on attache une vessie en cuir. A travers les rues étroites et escarpées, démarre le cortège qui l'accompagne ou qui l'esquive. Pour soulager la température, le cortège reçoit de l'eau et de la peinture multicolore du public, ou s'arrête pour boire l'eau fraîche des multiples fontaines disséminées dans les deux villes. La Semaine Sainte revêt une importance particulière de par le sérieux et le recueillement des processions.

La gastronomie traditionnelle de Guadix est riche en variété et en qualité, elle est issue des différentes cultures qui ont vécu dans la région tout au long de son histoire. A souligner la grande tradition pâtissière, née de la cuisine andalusi et recréée par les religieuses des couvents. La cuisine de Guadix est fondée sur les produits dérivés du porc, comme le pot-au-feu ou les plats à base de légumes secs. A souligner également les cochonnailles maison, les jambons séchés et le vin du terroir. Comme plats typiques, nous pouvons citer les «migas», les tripes, les bouillies, les beignets et beaucoup d'autres. D'autres plats de la contrée: les bouillies, faites à base de maïzena et de soupe de poivrons rouges, accompagnées de lard et de chorizo; les «talbinas», faites à base de farine de blé et d'eau, qui sont servies avec des croûtons frits, du miel ou du sucre, selon le goût de chacun; les «sustentos», à base de maïzena avec des morceaux de pommes de terre, de chorizo, de lard et de boudin, et les «migas» à base de miettes de pain.

Citons aussi comme plats typiques de la contrée le paprika aux sardines, une soupe de paprika faite à base de poivrons rouges séchés, de poivrons verts grillés, oignon, huile d'olive et bouillon de poisson, accompagnée de pommes de terre et de sardines, et la Mamite de San Anton, à base de pieds de porc cuits avec des poivrons rouges secs, et présentée avec une sauce aux amandes et au jambon. La céramique est le produit artisanal le plus fréquent, avec une tradition millénaire, dans les contrées de Guadix et du Marquesado. A Guadix, grâce à son sol argileux, on fabrique une céramique très caractéristique, aux formes autochtones comme la cruche, le pot à huile ou le «torico» de Guadix. D'autres produits artisanaux de la zone sont le sparte, la tresse de sparte - lanière ou bande très flexible de sparte tressé ou d'agave, adéquate pour la vannerie ou la chapellerie -, les chaises, l'osier et le fer forgé.

Guadix



- 1 Catedral - Museo Catedralicio
- 2 Iglesia del Sagrario
- 3 Palacio Episcopal
- 4 Palacio Villalegre
- 5 Torreón del Ferro
- 6 Iglesia de San Miguel
- 7 Arco de Mensafies
- 8 Iglesia de la Magdalena
- 9 Murallas
- 10 Cueva Museo de Alfarería "La Alcazaba"
- 11 Alcazaba
- 12 Iglesia y Convento de Santiago
- 13 Palacio de Peñaflor. Seminario. Sala Alarconiana. Iglesia de San Agustín
- 14 Iglesia y Convento de la Concepción
- 15 Iglesia de San Torcuato
- 16 Calle Ancha
- 17 Plaza de la Constitución
- 18 Ayuntamiento
- 19 Puerta de San Torcuato
- 20 Iglesia de San Francisco
- 21 Iglesia de Santa Ana
- 22 Arco de la Imagen
- 23 Templo de San Diego
- 24 Cueva Museo
- 25 Iglesia-Cueva Nª Sra. de Gracia
- 26 Virgen de Fátima
- 27 Caño de San Antón
- 28 Iglesia de Santo Domingo